

## Présentation

Environ 730 milliers de jeunes ont interrompu pour la première fois leurs études autour de 2005, selon les dernières enquêtes françaises sur l'emploi (France métropolitaine). Parmi eux, 187 milliers ont un diplôme d'études "générales" de l'enseignement supérieur, effectuées en université ou en grande école. Par ailleurs, 119 milliers ont un diplôme sanctionnant des études supérieures technologiques ou professionnelles "courtes", tel qu'un diplôme universitaire de technologie, un brevet de technicien supérieur ou un diplôme d'infirmière [1]. Les diplômés des sciences exactes et technologies industrielles et agricoles sont trois fois moins nombreux que ceux de lettres, sciences sociales et humaines, santé et des spécialités technologiques orientées vers les services et le commerce.

La répartition entre ces deux domaines est plus équilibrée parmi les jeunes sortants dont le diplôme le plus élevé est un baccalauréat. Les diplômés des BEP et CAP ont, au contraire, plus souvent suivi des enseignements et formations orientés vers les métiers industriels et agricoles.

La généralisation de l'enseignement secondaire est évaluée, dans l'Union européenne et les pays de l'OCDE, par la réussite, validée par un titre reconnu ou un certificat, d'un enseignement secondaire de second cycle (voir 8.27). En 2007, âgés de 20 à 24 ans, 85 % des jeunes femmes et 80 % des jeunes hommes, soit 82 % des jeunes en moyenne, ont terminé avec succès un enseignement secondaire de second cycle [2]. Les jeunes femmes ont plus souvent le baccalauréat que les jeunes hommes, ces derniers ayant en proportions plus fortes un BEP ou CAP.

Les jeunes moins formés se partagent en deux groupes : ceux qui ont pu étudier jusqu'en année terminale du second cycle mais ont échoué aux examens (10 % des jeunes hommes et 7 % des jeunes femmes) et ceux qui n'ont pas atteint la dernière année du second cycle (10 % des jeunes hommes et 8 % des jeunes femmes) [2]. En grave échec scolaire, ces derniers ont arrêté leurs études autour de 2002-2003.

Les statistiques scolaires montrent que le pourcentage des sorties avant la fin du second cycle diminue légèrement, parmi les cohortes qui finissent l'enseignement secondaire [3]. Les moins formés, en grave échec scolaire, représentent 7 % de ces cohortes en 2006 : 2 % arrêtent leurs études après les classes de seconde et premières générales et technologiques et 5 % après les premières années de CAP/BEP ou en deçà (aux niveaux de formation Vbis et VI).

## Définitions

■ **Champ.** France métropolitaine.

■ **Les diplômes et classes les plus élevés** sont ceux que déclarent les individus aux enquêtes Emploi de l'INSEE dans les tableaux [1] et [2]. Les classes atteintes sont estimées grâce aux flux d'élèves [3].

■ **La fin de la formation initiale** [1] est la première interruption d'un parcours scolaire contiguë à la scolarité obligatoire.

■ **La fin de l'enseignement secondaire** [3] est estimée à partir des "flux d'élèves", en comparant aux effectifs distribués par classes l'année "t-1", les effectifs inscrits l'année "t", répartis en fonction de leurs précédents scolaires (classe "t-1") (sources : inscriptions dans l'ensemble des établissements de l'enseignement secondaire, incluant apprentis et lycéens agricoles).

## → Pour en savoir plus

### Publications

- Sébastien Durier et Pascale Poulet-Coulibando, "Formation initiale, orientations et diplômes de 1985 à 2002", Éducation et Formations n° 74, ministère de l'Éducation nationale, avril 2007.
- Note d'Information, 08.05.

Sources : Enquêtes emploi de l'INSEE, système d'information SCOLARITÉ, enquêtes sur les apprentis, les lycées agricoles.

## Le niveau d'étude à la sortie du système éducatif

### [1] Diplômes les plus élevés et domaines d'études à la sortie de formation initiale (autour de 2005) (milliers, %) (France métropolitaine)

Domaines d'étude (discipline ou spécialité)	CITE (1)	Sciences exactes, technologie industrielle	Lettres, langues, sciences sociales, commerce et services	NR, sans objet	Ensemble	%
<b>Diplôme et classe les plus élevés</b>						
DEUG, licence, diplôme de grande école, doctorat	5A/6	47	140	-	187	26
DUT, BTS, paramédical et social	5B	28	90	1	119	16
<b>Total Enseignement supérieur</b>	<b>5-6</b>	<b>75</b>	<b>230</b>	<b>1</b>	<b>306</b>	<b>42</b>
Baccalauréat et équivalents	3	63	95	6	163	22
CAP/BEP	3C	68	58	-	126	18
Aucun diplôme, diplôme national du brevet	0-2	-	-	134	134	18
<b>Total sortants de formation initiale</b>		<b>205</b>	<b>380</b>	<b>143</b>	<b>729</b>	<b>100</b>

(1) CITE : la classification internationale type de l'éducation de l'UNESCO permet de comparer les statistiques sur les systèmes d'enseignement des différents pays. Les personnes sont considérées avoir acquis un niveau CITE lorsqu'elles ont terminé avec succès l'un de ses enseignements d'une durée significative, succès validé par un diplôme ou un certificat.

Sources : calculs DEPP à partir des enquêtes emploi 2005 à 2007 de l'INSEE.

Champ : jeunes sortis en 2004 (enquêtés en 2005), 2005 (enquêtés en 2006) et 2006 (enquêtés en 2007) (moyenne) ; ces statistiques incluent en principe l'ensemble des jeunes.

### [2] Diplômes et classes les plus élevés des jeunes âgés de 20 à 24 ans, selon leur genre (%) (France métropolitaine)

Diplôme et classe les plus élevés	CITE (1)	NF (2)	Hommes				Femmes			
			1996	2000	2005	2007	1996	2000	2005	2007
Diplômes d'enseignement supérieur, baccalauréat et équivalents	3-6	I-IV	50	57	60	61	60	67	72	71
CAP et BEP	3C	V	25	23	21	19	19	16	14	14
<b>Total diplômés de l'Enseignement supérieur, du baccalauréat, d'un BEP ou CAP</b>			<b>75</b>	<b>80</b>	<b>81</b>	<b>80</b>	<b>79</b>	<b>83</b>	<b>86</b>	<b>85</b>
<b>N'ont ni diplôme d'ens. supérieur, ni bac, ni BEP, ni CAP :</b>										
<b>Ont étudié en classe terminale de second cycle</b>	2	IV-V	<b>15</b>	<b>12</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>11</b>	<b>9</b>	<b>7</b>	<b>7</b>
Fin de 2 <sup>ème</sup> ou 1 <sup>ère</sup> générales et technologiques	2	V	2	1	2	2	1	1	1	2
1 <sup>er</sup> cycle, 1 <sup>ère</sup> année CAP/BEP (*sans qualification*)	0-2	Vbis-VI	8	7	7	8	9	7	6	6
<b>Ont arrêté avant la fin d'un second cycle</b>			<b>10</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>8</b>	<b>7</b>	<b>8</b>
<b>Ensemble</b>			<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

(1) Voir note (1), tableau [1].

(2) La classification des Niveaux de formation est utilisée en France depuis 1967/1969. Dans l'enseignement secondaire, la dernière classe fréquentée (non le diplôme) est prise en compte lorsque les élèves arrêtent leurs études.

Sources : calculs DEPP à partir des enquêtes emploi de l'INSEE.

### [3] Classe atteinte et niveau de formation à la fin de l'enseignement secondaire (%) (France métropolitaine)

Classe atteinte	Niveau de formation	Fin de l'enseignement secondaire					
		1998	2000	2003	2004	2005	2006
Terminales générales et technologiques	IV	55,1	53,8	54,8	54,7	55,5	55,5
Terminales professionnelles (bac pro et équivalents)	IV	12,2	13,1	13,7	14,3	14,4	14,7
<b>Total niveau du baccalauréat</b>	<b>IV</b>	<b>67,3</b>	<b>66,9</b>	<b>68,5</b>	<b>69,0</b>	<b>69,9</b>	<b>70,3</b>
1 <sup>ère</sup> année de bac pro et BP	V	2,1	2,4	2,6	2,5	2,6	2,9
Fin de CAP ou BEP	V	21,3	21,3	20,1	19,9	19,9	19,7
Fin de CAP ou BEP + 1 <sup>ère</sup> année de bac pro	V	23,4	23,7	22,7	22,4	22,5	22,6
Fin de 2 <sup>ème</sup> ou 1 <sup>ère</sup> générales et technologiques	V	2,0	2,4	2,3	2,3	2,0	2,0
1 <sup>er</sup> cycle, 1 <sup>ère</sup> année CAP/BEP (*sans qualification*)	VI-Vbis	7,3	7,0	6,5	6,3	5,6	5,1
<b>Total sorties avant la fin du second cycle du secondaire</b>		<b>9,3</b>	<b>9,4</b>	<b>8,8</b>	<b>8,6</b>	<b>7,6</b>	<b>7,1</b>
<b>Total des élèves finissant l'enseignement secondaire</b>		<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Sources : statistiques scolaires, MEN-DEPP.